

Géo thème 3 : L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud

Cours 3 : États-Unis - Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales.

2 compositions à dimension comparative sur les États-Unis et le Brésil sont possibles

- l'une sur leur rôle mondial
- l'autre sur leurs dynamiques territoriales

2 croquis peuvent donner lieu à sujets d'examen :

- les dynamiques territoriales des États-Unis
- les dynamiques territoriales du Brésil.

I. Le rôle mondial des deux géants des Amériques

A. Les aspects et les limites de la puissance

1. Deux grandes puissances économiques

Les États-Unis dominent nettement l'économie mondiale, quant au Brésil, il s'affirme comme puissance émergente (repères p. 271)

- Les États-Unis sont la 1^{ère} économie du globe (PIB : 15 600 milliards de \$). Ils ont créé autour d'eux une aire de libre échange, l'Aléna, qu'ils dominent largement.
- Le Brésil est la 6^{ème} économie mondiale (PIB : 2 400 milliards de \$) dépassant ainsi le Royaume-Uni, la France ou l'Italie. Le Brésil est la puissance motrice du Mercosur (Mercosul en brésilien) : son PIB représente 4 fois celui de l'Argentine, 44 fois celui de l'Uruguay et 87 fois celui du Paraguay.

Le Brésil et les États-Unis sont deux grandes puissances agricoles et industrielles, mais aussi **financières** :

- Les États-Unis disposent à la fois des plus puissantes bourses de valeurs (New York) et de commerce (Chicago) ainsi que de la première monnaie de réserve du monde, mais ils sont très endettés.
- Le Brésil est lui devenu créancier au sein du FMI et son économie est marquée par une forte croissance. La bourse de Sao Paulo se classe parmi les 10 premières bourses des valeurs mondiales (9^{ème} en 2009 en terme de capitalisation, laquelle représente environ 10% de celle du NYSE)

Les États-Unis restent le premier pays pour l'accueil et l'émission d'IDE (repères p. 232, 6^{ème} ligne)

Le Brésil compte de plus en plus : il investit de manière importante en Afrique ainsi qu'aux États-Unis et son marché, en plein essor, attire les firmes transnationales du monde entier. Aucun accord international, notamment au sein de l'OMC, ne peut plus se faire sans l'aval du Brésil.

2. Deux grandes puissances démographiques, attractives pour les migrants

La croissance de la population des États-Unis (315 millions d'habitants) et du Brésil (195 millions) est alimentée par un solde migratoire fort.

Pays d'immigration, ils demeurent tous deux attractifs pour les migrants.

- Les États-Unis reçoivent des immigrants venus du monde entier et sont le

premier pôle d'immigration mondiale, notamment pour les élites.

Depuis 1820, date à laquelle des statistiques sur l'immigration ont été collectées, 75 millions de personnes ont immigré aux USA. Il y a plus de 38 millions d'immigrés dans le pays, soit env. 13% de la population (le double de la proportion de l'UE). Le nombre d'illégaux est évalué à 12 millions, les $\frac{3}{4}$ venant d'Amérique Latine

Aujourd'hui près d'un million de personnes entrent légalement dans le pays chaque année.

- Les États-Unis concentrent les universités et les centres de recherche les plus prestigieux du monde, ce qui attire de nombreux chercheurs. Ceux-ci permettent aux États-Unis d'être le pays qui compte le plus grand nombre de prix Nobel.
- Le Brésil a aussi été un pays d'immigration, mais avec des vagues moins massives, venues du Portugal, d'Italie, d'Espagne puis, au XXe siècle, d'Allemagne ou du Japon et du continent sud-américain. L'immigration contribue à renforcer son poids démographique et il s'oriente vers une politique de drainage des cerveaux, notamment en provenance de la péninsule ibérique frappée par la crise.

3. Des modèles culturels à la diffusion continentale et mondiale

Sujet d'entraînement p. 258

Les Etats-Unis se sont dotés d'un véritable « soft power », en s'appuyant sur la diffusion de leurs produits culturels et le leur langue ;

- dans le domaine des films, les États-Unis sont en position de force à l'échelle mondiale, du fait de leur production (3^{ème} position après l'Inde et la Chine avec 500 long métrages par an en moyenne contre un peu plus pour la Chine et le double pour l'Inde) mais surtout de leur diffusion planétaire. Les séries télévisées américaines s'exportent elles aussi dans le monde entier. D'après Frédéric Martel, auteur de *Mainstream* (2010) les Etats-Unis réaliseraient aujourd'hui 50% des exportations mondiales de contenus culturels.
- leur musique et leur mode est diffusée dans le monde entier.

Le Brésil, s'il est un assez modeste producteur de longs métrages (80/an) exporte ses séries télévisées, les telenovelas. Les acheteurs étrangers sont les pays hispanophones (les telenovelas sont tournées en portugais et en espagnol), le marché latino des USA et les pays d'Europe centrale et orientale, (la Roumanie et la Russie) puis les pays de Moyen-Orient et du Maghreb, et l'Afrique subsaharienne. Leurs prix sont beaucoup moins élevés que ceux des séries américaines, des maisons de distribution se sont installées à Abidjan ou à Dakar.

Sa musique et sa mode sont aussi largement diffusées depuis les années 1960.

B. Les fondements de la puissance

1. De vastes territoires, riches en ressources naturelles

Respectivement 9,6 millions(USA) et 8,5 millions de km² (Brésil), ce qui représente 15 et 17 fois celle de la France métropolitaine ; ils se situent au 4^{ème} et 5^{ème} rang mondial et sont **dotés de ressources naturelles abondantes** :

- **Les États-Unis sont abondamment dotés** : charbon des Appalaches et des Rocheuses (2^e rang mondial), pétrole (3^{ème} rang mondial) , minerais des rocheuses (5^{ème} rang pour l'or, 2^{ème} pour le cuivre, 9^{ème} pour le fer).

La moitié de la surface (hors Alaska) est cultivable, avec une majorité de sols riches. Mais l'importance des besoins en fait un pays dépendant de l'extérieur: si le pays est le 1^{er} exportateur mondial de produits agricoles, il est aussi le 2^e importateur.

- **Le Brésil a aussi d'immenses ressources** : première forêt tropicale du Monde, énormes réserves de fer (2^{ème} exportteur mondial, l'entreprise Vale étant la 1^{ère} dans ce secteur), de bauxite (4^{ème} producteur), ou de chrome (1^{er} producteur). La découverte récente de pétrole en mer devrait en faire l'un des premiers exportateurs mondiaux (actuellement 14^{ème} rang des producteurs). Un des grands atouts du Brésil est sa surface agricole : 70 millions d'hectares de cultures et 230 millions d'hectares de pâturages, avec environ 90 millions d'hectares en réserve (sans compter les surfaces forestières). Les Etats Unis les différents types d'exploitations agricoles couvrent 370 millions d'hectares. Depuis le début des années 1990, le Brésil a accru sa productivité de 140 % et son potentiel de développement demeure immense. Les deux pays se livrent une forte concurrence. L'État américain subventionne largement ses agriculteurs pour qu'ils restent compétitifs sur les marchés mondiaux face à des agriculteurs brésiliens souvent prêts à casser les prix. Le Brésil se démarque par ses capacités d'adaptation aux évolutions de la demande: alors qu'il ne produisait pas de soja en 1970, il en est aujourd'hui le 2^e producteur mondial. Les deux pays sont les plus gros producteurs mondiaux d'agrocarburants.

2. Mais des économies qui conservent des caractéristiques différentes :

- Les États-Unis tirent leur puissance actuelle de leur capital humain (40 % de la population est diplômée de l'enseignement supérieur), et donc de leur capacité d'innovation, du dynamisme de leurs entreprises et de l'attractivité exercée sur les meilleurs diplômés dans le Monde (Brain Drain).
- Le Brésil possède aussi des entreprises de niveau mondial (**doc. 2 p. 234** - Vale, Petrobras et Embraer, 3^e avionneur mondial), mais en nombre beaucoup plus restreint. Le niveau de formation de sa population n'est pas comparable à celui de celle des Etats-Unis : sur les 130 millions de diplômés du supérieur issus des pays de l'OCDE et du G20 en 2010, 14% étaient Etasuniens et 3% Brésiliens. Toutefois les progrès du Brésil son notables. Son économie est principalement fondée sur les ressources naturelles : son secteur agroalimentaire, en plein essor, est le principal moteur de la croissance économique (**carte 3 p. 235**) ; il représente entre **27 et 30 % du PIB, 37 % des emplois et jusqu'à 40 % des exportations** (véritable explosion depuis 2001 : + 16% par an) Le pays est le 1^{er} producteur mondial de sucre, de café et d'oranges, et le 2^{ème} producteur de soja et de tabac.

C. Un déséquilibre encore net malgré des progrès du Brésil

On remarque donc qu'au-delà des points communs, les États-Unis sont la 1^{ère} puissance mondiale, disposant de tous les atouts de la domination alors que le Brésil est une puissance émergente dont les atouts sont surtout économiques, à la recherche d'une influence sur le continent sud-américain et sur d'autres marchés émergents.

1. Le poids économique

A l'exception de Vale, minéralier, et de Petrobras, compagnie pétrolière, rares sont les firmes brésiliennes concurrençant les firmes américaines. Celles-ci dominent l'économie planétaire dans l'agroalimentaire (Cargill, Kraft Foods, Monsanto), l'informatique (Microsoft, Apple), le pétrole (Exxon Mobil, Chevron Texaco),

la pharmacie (Pfizer) ou l'armement (Lookheed Martin, Boeing).

2. La puissance politique

La puissance américaine repose sur un énorme complexe militaro-industriel (repère p. 232, 8^{ème} ligne et carte p. 230 ou p. 259). Disposant du premier budget militaire du monde (près de 700 milliards de \$ actuellement, contre environ 30 milliards pour le Brésil), ses forces armées sont 2 fois plus nombreuses que celles du Brésil et leur armement beaucoup plus sophistiqué. Leur déploiement militaire planétaire en fait un « gendarme du monde » dont l'impérialisme est souvent dénoncé.

Le poids politique du Brésil est nettement inférieur à celui des États-Unis. Malgré l'extension récente de son réseau d'ambassades, en particulier en Afrique, et l'envoi de casques bleus en Haïti, sa diplomatie reste peu influente à l'échelle mondiale. (repère p. 232, 8^{ème} ligne + carte p. 231 mais aussi texte 4 p. 235 pour constater qu'un « impérialisme brésilien » est contesté en Amérique latine)

Le Brésil se veut le porte-parole des pays du Sud. L'ex-président Lula a activé des solidarités Sud-Sud avec les pays émergents et lusophones. À l'OMC, il a critiqué le protectionnisme des pays du Nord. Le Brésil est aussi passé du statut de récepteur d'aide au développement à celui d'émetteur, mais ses dons restent très inférieurs à ceux des États-Unis.

3. Le soft power

Les États-Unis ont initié des modèles culturels diffusés mondialement : centres commerciaux, fast-food et culture « mainstream » : cinéma, NTIC, séries télévisées. À l'origine du « rêve américain », l'American Way of Life attire et fait des États-Unis le premier pôle d'immigration du monde.

Le solde migratoire brésilien est négatif : pour environ 650 000 résidents étrangers, il y aurait entre 670 000 et 2 millions de Brésiliens expatriés.

Les Brésiliens sont de grands producteurs de telenovelas mais la culture brésilienne pâtit de la plus faible diffusion du portugais comparé à l'anglais. Le rayonnement culturel du Brésil est davantage régional que mondial. Globo est le principal groupe de médias (télévision, cinéma, édition) d'Amérique latine. En organisant des événements sportifs comme la Coupe du monde de football 2014 et les Jeux olympiques 2016 à Rio de Janeiro, le Brésil affiche toutefois des ambitions planétaires.

Au-delà des points communs, les États-Unis sont la première puissance mondiale disposant de tous les atouts de la domination, alors que le Brésil est une puissance émergente dont les atouts sont surtout économiques, à la recherche d'une influence sur le continent sud-américain et sur d'autres marchés émergents

Possibilité de faire le point sur la puissance américaine avec le texte 2 p. 233

II. Les dynamiques territoriales des États-Unis et du Brésil

A. Deux vastes pays, peuplés à partir de fronts pionniers.

1. Un peuplement progressif.

Au Brésil et en Amérique du Nord, les colons européens sont arrivés par la mer sur la côte orientale, première mise en valeur :

- au Brésil, après la découverte des côtes par le navigateur portugais Cabral en 1500, la colonisation portugaise a débuta véritablement vers 1530 sur la côte Nord-Est et à proximité de Rio de Janeiro.

- En Amérique du Nord, les Anglais ont fondé au XVIIe siècle plusieurs colonies entre la Virginie (Jamestown 1607) et le Massachusetts (Plymouth 1620).

La conquête des territoires a progressé vers l'intérieur, à des rythmes très différents.

- Aux États-Unis, la conquête de l'Ouest, accélérée par la ruée vers l'or (1849) et l'achèvement du chemin de fer transcontinental (1869) a permis d'atteindre le Pacifique au XIXe siècle.
- Au Brésil, la progression s'est effectuée par cycles successifs, constitués d'avancées et d'abandons :

- canne à sucre, sur les littoraux, et particulièrement de Nordeste, au XVIIe siècle
- or, dans le Minas Gerais, au XVIIIe.
- Caoutchouc (Amazonie), coton (nordeste) et café (Sudeste) au XIXe;

Au milieu du XXe siècle, le Brésil mis en valeur ne s'étendait encore pas à plus de 150 km de la côte et les différentes régions ne communiquaient entre elles que par la voie d'eau et les convois de mulets. L'inauguration de Brasilia, nouvelle capitale fédérale en 1960, marque la volonté de déplacer le centre de gravité du pays vers l'intérieur. Au même moment, l'État oriente des paysans sans terre vers l'Amazonie. **Apprendre schéma C p. 270**

Les deux pays disposent encore de réserves d'espace très abondantes, notamment l'Alaska, le Mato Grosso et l'Amazonie.

2. Un peuplement déséquilibré

Les densités de peuplement moyennes sont faibles (33,7 hab./ km² aux États-Unis, 23,3 hab./km² au Brésil), les taux d'urbanisation sont élevés (81 % aux États-Unis, 84 % au Brésil) et la répartition du peuplement est très inégale (**cartes pp. 236 - 237**) → retenir les faibles densité entre le 100^{ème} et le 115^{ème} méridien ouest aux Etats-Unis et les deux pôles de peuplement du Nordeste et du Sudeste au Brésil.

L'existence de vastes étendues de territoire peu peuplées et l'apparition de nouveaux foyers d'activité au cours de l'histoire est à l'origine de flux migratoires internes et contribue à entretenir une **mentalité pionnière**.

Les régions bénéficiaires des flux dans les dernières décennies sont :

- celles de la Sun Belt depuis la Seconde Guerre mondiale aux Etats-Unis
- le Sudeste, le Centre ouest et l'Amazonie au Brésil

3. Les dynamiques liées à la mondialisation

L'histoire du peuplement, l'ouverture des économies et les logiques actuelles d'intégration continentale et sous-continentale expliquent la forte valorisation :

Carte p. 267 pour les Etats-Unis et repère B p. 238 pour le Brésil

- **des interfaces maritimes** (façade atlantique du Brésil, façades atlantique et pacifique des États-Unis). Les hommes et les activités se concentrent sur les littoraux, déjà valorisés par la tradition d'ouverture ; ils abritent les grandes métropoles (8 des 10 premières étasuniennes et brésiliennes) et la majorité de la population (4/5^e des Brésiliens et 2/3 des Étasuniens)
- **des interfaces frontalières** (la frontière entre les États-Unis et le Mexique, frontière États-Unis/Canada, frontières Brésil/Paraguay/Argentine)
- **des métropoles** qui concentrent les espaces décisionnels.

Les plus puissantes sont des mégapoles : New York (22 millions) et Sao Paulo (20 millions d'hab. en 2010), sont au 3^{ème} et 6^{ème} rang mondial. Elles forment autour d'elles

de vastes mégaloilles.

Cette combinaison de facteurs induit de forts contrastes territoriaux entre des régions motrices et des régions plus diversement attractives et expliquent des dynamiques territoriales complexes.

B. Un territoire « fortement maîtrisé » pour les États-Unis

1. Les principaux facteurs de la maîtrise du territoire

a. Un réseau de transport très efficace

○ **L'ouverture sur le monde** (carte p. 236)

Les façades océaniques se décomposent en 3 vastes ensembles portuaires :

- ceux de la **côte pacifique** (trafic de conteneurs avec l'Asie à partir de Los Angeles, Long Beach, Portland ou Seattle)
- ceux de **Louisiane et du Texas**, sur le Golfe du Mexique, qui sont surtout tournés vers les hydrocarbures
- ceux de la **Megalopolis** (New York, Philadelphie, Baltimore, Boston...) sont surtout mixtes.

Le trafic aérien des USA représente **40% du trafic mondial**. Les grands aéroports, les **hubs**, peuvent être plus spécialisés dans les vols internationaux (NY, LA)

○ **Les liaisons transcontinentales et intérieures**

- Les premières explorations utilisaient **les voies navigables** qui ont été aménagées et doublées de canaux artificiels sur lesquels peuvent circuler des navires de grand gabarit. Le réseau principal est celui du **Mississippi et de ses affluents + Grands Lacs + St Laurent (Canada)**.
- La conquête de l'Ouest s'est aussi faite grâce aux **chemins de fer**, aux **lignes transcontinentales** qui servent toujours pour d'immenses convois de trains de marchandises.
- Les USA sont le pays de l'automobile et des camions géants. **Les axes routiers**, qui représentent 25% du réseau routier mondial, quadrillent le territoire. Les infrastructures sont impressionnantes (autoroutes à 8 voies).
- Voies ferrées + transport routier assurent des « **ponts transcontinentaux** » permettant aux 2 façades océaniques d'être reliées plus rapidement que par voie maritime.
- Le **canal de Panama** est toujours un lieu d'importance stratégique pour les États-Unis, leurs navires y ont la priorité (il raccourci de moitié le trajet de la Californie à la Mégalopolis env. 10 000km au lieu d'env. 20 000)
- **80% des conduites mondiales** (oléoducs, gazoducs) se trouvent sur le sol américain.
- **Les vols intérieurs** sont très utilisés (Atlanta, Chicago). Les aéroports sont devenus des **lieux de concentration des activités** (hôtellerie + congrès, industries de pointe dans des zones industrielles modernes).

b. De grandes infrastructures hydrauliques et énergétiques :

- **Les aménagements hydrauliques** : barrages, canaux d'irrigation du sud ouest aride (Californie, Nevada, Arizona). Phoenix, presque 5 millions d'hab. au cœur du désert de Sonora ou Las Vegas (2M) sont des villes construites grâce à des aménagements exceptionnels dans des milieux hostiles.
- **Les sources d'énergie sont efficacement exploitées** : charbon des Appalaches pour la révolution industrielle du XIX^{ème} siècle, pétrole à partir du début du XX^{ème}, hydroélectricité au moment du New Deal, nucléaire depuis les années 1950,

énergies renouvelables depuis les années 1970, gaz de schiste actuellement. Une étude menée par le MIT estime que le gaz naturel fournira 40 % des besoins énergétiques des États-Unis dans l'avenir, contre 20 % aujourd'hui, grâce en partie aux abondantes réserves de gaz de schiste.

c. L'armature urbaine

Le réseau urbain étasunien repose sur une vingtaine de métropoles, qui opèrent à différentes échelles, en offrant des services rares et des emplois de haut niveau (carte p. 236)

2. L'organisation du territoire et les dynamiques régionales.

Carte p. 267

• Le Nord-Est des États-Unis reste le « centre » du pays :

Forte concentration de population, industrialisation ancienne, urbanisation et réseaux de communication denses, large ouverture maritime sur le Monde.

Cette région a traversé une crise profonde depuis les années 1970, touchant plus particulièrement les rives des Grands Lacs et les zones industrialo-portuaires de la Mégalopolis : Baltimore, Pittsburgh et Detroit ont connu une grave désindustrialisation.

Le Nord-Est a su rebondir, grâce aux hautes technologies et il demeure un centre du monde, où se prennent des décisions de portée planétaire (ONU, FMI, Banque mondiale, Maison Blanche, Pentagone, sièges sociaux de grandes firmes transnationales).

La traversée des États-Unis débouche sur une autre façade maritime, très dynamique car tournée vers la zone du Monde à la croissance la plus forte: l'Asie-Pacifique.

• Le « Croissant Périphérique »

C'est l'autre centre dynamique des États-Unis. Ses atouts sont les aménités du milieu, les ressources naturelles (hydrocarbures) et l'essor des technologies (informatique, aéronautique). La Californie est l'État le plus peuplé des États-Unis, au premier PIB grâce à ses métropoles (Los Angeles et San Francisco), ses hautes technologies (Silicon Valley) et au centre mondial de l'industrie du cinéma. De part et d'autre de la frontière avec le Canada, une région urbaine s'affirme, de Vancouver à Portland, avec Seattle comme cœur de l'industrie aéronautique (Boeing).

• Les périphéries

L'intérieur du territoire est une périphérie exploitée (agriculture) ou valorisée (parcs nationaux), tandis que l'Alaska demeure un front pionnier en voie d'intégration grâce à ses ressources pétrolières (Prudhoe Bay).

C. Un territoire « à maîtriser » pour le Brésil.

Schéma 2 p. 249

1. Un réseau de transport incomplet

Le Brésil n'a qu'une seule façade maritime, et l'immense intérieur, partiellement accessible et mis en valeur, se termine par le cul-de-sac amazonien, très incomplètement contrôlé, que des routes s'efforcent de désenclaver.

Le Brésil dispose de deux aéroports internationaux principaux (Rio et Sao Paulo) et de nombreux aéroports locaux. Entre les villes, on se déplace en avion ou en autocar le réseau ferré étant quasiment inexistant.

De nouveaux axes routiers ont été construits pour désenclaver l'intérieur et souder les économies du Mercosur. Il en résulte un renforcement de la métropolisation, qui profite d'abord à Sao Paulo. Rio, qui va accueillir les Jeux olympiques et la Coupe du monde de football, bénéficie aussi de l'ouverture sur le Monde.

Un projet de construction de LGV entre les deux principales métropoles devrait aboutir

à l'horizon 2016-2017.

L'irsa est un vaste programme de construction de nouvelles routes, de ponts, de voies fluviales et de liaisons énergétiques et de communication réunissant les douze pays d'Amérique du Sud. C'est un des résultats du premier sommet sud-américain des douze présidents, qui se sont mis d'accord pour la créer en 2000.

Le Sud-Est la seule région qui dispose d'infrastructures de qualité, d'un réseau urbain complet, polycentrique et hiérarchisé et qui offre des opportunités de vie décente à ses habitants.

2. Des régions très inégalement connectées à la mondialisation

• Le Sud-Est

La façade maritime du Sud-Est occupe une place déterminante dans l'organisation du territoire : le Sud-Est produit 60 % de la richesse du pays et accueille les 3 plus grandes villes : São Paulo, Rio de Janeiro et Belo Horizonte.

- Sao Paulo = 20 millions d'hab. principal centre financier, commercial et industriel d'Amérique latine. 80% des sièges sociaux du pays, 2,5 millions d'emplois dans les industries, des activités de services de haut niveau, villes privilégiée pour les IDE. La ville est desservie par le port de Santos, 1^{er} port à conteneurs d'Amérique latine (39^{ème} mondial).

- Rio de Janeiro = + de 12 millions ; ancienne capitale. 2^{ème} pôle économique du pays avec une industrie diversifiée et des services (tourisme, audiovisuel)

- Belo Horizonte (4 millions), Porto Alegre (4 millions) et Curitiba (3,5 millions) sont les villes principales

• Le Nord-Est, région défavorisée

L'économie du Nordeste repose sur une agriculture commerciale (canne et cacao), l'exploitation pétrolière et des industries traditionnelles. le Nordeste souffre de mal-développement (analphabétisme à 22 % contre 4,7 % à Brasilia).

La région est dominée par deux métropoles au rayonnement limité, Salvador (4 millions d'hab., ancienne capitale jusqu'au début du XVIII^e siècle, ville en plein renouvellement urbain) et Recife (3,8 millions). Le développement de l'exploitation pétrolière pourrait toutefois favoriser cette région.

• Les autres périphéries

Le Nord et surtout le Centre-Ouest (Mato Grosso) sont dynamisés par une politique volontariste de conquête du territoire (Brasilia, front pionnier)

D. Un développement durable ?

Dans les deux pays, les disparités régionales et sociales sont fortes, elles recoupent souvent des fractures ethniques.

1. Les inégalités régionales

• Le Brésil, un pays très inégalitaire

Le Brésil est proche des records mondiaux en matière d'inégalités sociales : une minorité très riche cohabite avec une masse très pauvre. Cependant, durant les huit années de la présidence Lula, 30 millions de personnes sont sorties de l'extrême pauvreté (Bolsa familia) et au Sud-Est les classes moyennes et supérieures ont un niveau de vie et un quotidien comparable à celui des européens.

Les poches de pauvreté et de sous-développement apparaissent surtout au Nord et au Nordeste, régions rurales arides marquées par les fortes inégalités

Ici, la question agraire reste au cœur des inégalités. De vastes **fazendas** côtoient des **minifundios**. Le nombre de paysans sans terre est important. Ils investissent souvent de grandes propriétés de manière illégale, mais s'exposent à la répression des autorités et des propriétaires. La question de la **réforme agraire** reste donc d'actualité.

Le développement du Sud et du Sudeste contraste avec les difficultés du Nordeste : seulement 7 % des familles de l'État de Santa Catarina (sud) reçoivent une aide contre 48 % dans celui du Maranhão (nord).

- **Inégalités sociales et régionales aux Etats-Unis**

Aux États-Unis, L'Alabama, la Géorgie ou le Mississippi sont particulièrement confrontés à la pauvreté ; l'ouragan Katrina, en 2005, a fait 130 morts, dont 53% d'afro-américains, dans ces Etats du sud où les inégalités sont les plus marquées (21% de la population du Mississippi vit sous le seuil de pauvreté)

40 millions d'Américains vivent en dessous du seuil de pauvreté du fait de la faiblesse des programmes sociaux et de la multiplication des emplois précaires. L'IPH-2 (indice de pauvreté humaine), des Etats-Unis est de 16% (11% en France, 7% en Suède)

2. L'héritage de l'histoire et la question raciale

- **Les deux pays ont une histoire marquée par la traite et l'esclavage :**

Aux Etats-Unis l'esclavage a été pratiqué entre 1619 et 1865, au Brésil entre 1532 et 1888.

- **Les difficultés à intégrer les minorités.**

Les Noirs sont les premières victimes de la pauvreté et de la violence urbaine.

Aux États-Unis, la pauvreté touche davantage les minorités : l'espérance de vie des noirs (73 ans) est de trois ans inférieure à celle des blancs (77 ans). 20% des noirs et des hispaniques vivent en dessous du seuil de pauvreté contre moins de 10% des blancs.

Alors qu'un adulte blanc sur 106 est incarcéré, c'est un Hispanique sur 36 et un Noir sur 15 qui sont en prison. Dans la tranche d'âge de 20 à 34 ans, un jeune Noir sur 9 est derrière les barreaux. le communautarisme conduit à des formes de fragmentation urbaine.

Si la société brésilienne est plus métissée que la société américaine, si le Brésil est la 2^{ème} nation noire après le Nigéria, il y existe aussi une culture raciste non-avouée et les inégalités sociales y recourent bien souvent les contrastes raciaux, comme aux Etats-Unis. Il est par exemple extrêmement récent que des noirs jouent des premiers rôles dans des telenovelas.

- **Le communautarisme conduit à des formes de fragmentation urbaine.**

Les noirs sont surreprésentés dans les ghettos américains et les favelas.

Les fractures provoquent des logiques de repli, qui elles mêmes génèrent de nouveaux types d'urbanisme et de pratiques comme les Gated Communities (quartiers privatisés et sécurisés où vit une population aisée) qui sont nés aux États-Unis avant de se développer à la périphérie des métropoles brésiennes sous le nom de « condomínios fechados ».

Aux États-Unis, les villes les plus frappées par la désindustrialisation et la pauvreté sont celles où la criminalité est la plus élevée (Baltimore, Saint-Louis, Detroit), mais les villes de la Sun Belt ne sont pas épargnées.

Rio et Recife (Brésil), où le luxe côtoie la pauvreté, figurent parmi les métropoles les plus violentes du monde. Dans les favelas de Sao Paulo les gangs disposent d'armes de guerre, l'insécurité est permanente, les façades sont grillagées ; c'est la première ville du monde pour le trafic d'hélicoptères privés, utilisés par les plus riches pour se déplacer

A Rio, les favelas se situent sur les hauteurs, dans les quartiers les plus difficilement accessibles car privés de transports publics. Les groupes mafieux y font la loi et les gouvernements essaient de les reconquérir par des opérations militaires.

3. Les atteintes à l'environnement

Les deux pays sont critiqués pour leurs atteintes à l'environnement.

- **Leurs agricultures recourent massivement aux OGM**, à propos desquels le débat n'est pas clot : 64 000 hectares aux Etats-Unis – 1^{er} rang mondial- et 22 000 au Brésil – 2^{ème} rang juste devant l'Argentine -)
- **Ils sont les premiers producteurs mondiaux d'agro-carburants**, alors qu'une partie de leur population reste confrontée à la sous-nutrition. Au Brésil, c'est surtout de la canne à sucre qui est utilisée, et elle a un très bon rendement en litres par hectares et un coût modeste ; la filière permet de lutter contre la pauvreté, particulièrement au Nord-Est, dans la partie la plus pauvre du pays, elle aurait créé 1,5 millions d'emplois et réduit de moitié la consommation de pétrole. Mais on développe aussi le bio diesel à partir de soja (doc. 1 p. 202) qui pose plus de problèmes.

A l'inverse, la production d'agro-carburants par les céréaliers étasuniens, a contribué à provoquer une crise alimentaire en 2007 au Mexique : ce pays, qui a accepté en entrant dans l'Alena en 1994 d'ouvrir ses frontières au maïs étasunien, a été frappé par une crise alimentaire lorsque les agriculteurs du grand voisin ont décidé de vendre leur production aux firmes pétrolières : le prix de la tortilla a doublé en 2007 ce qui a provoqué un grand mouvement de protestation.

- **Au Brésil, la protection de l'Amazonie est organisée depuis les années 1960** : le code forestier de 1965 fixe les directives nationales en matière de zones naturelles protégées ; des zones comme les berges des rivières ou le sommet des collines sont protégées, une « réserve légale » (superficie qu'un propriétaire ne peut pas exploiter) est fixée à 80 % des propriétés dans les Etats d'Amazonie. Il est appliqué plus rigoureusement depuis la fin des années 1990 et a permis de réduire chaque année par trois la superficie déforestée.
- **Cependant de nouveaux aménagements ont de lourds impacts.**
Le barrage de Jirau, sur le Rio Madeira, qui permettrait de produire de l'hydroélectricité et de donner un accès à l'Atlantique à la Bolivie et au Pérou, concerne une région d'une exceptionnelle biodiversité, indispensable au maintien de l'équilibre biologique des plaines inondables situées le long de son cours et de celui de l'Amazonie, qui abrite plusieurs centaines d'espèces de poissons et d'oiseaux, ainsi que de nombreuses espèces de mammifères menacées, qui risquent de disparaître une fois le bassin inondé. L'inondation d'une parcelle importante de forêt tropicale risque d'entraîner un rejet conséquent de dioxyde de carbone lors de la putréfaction du bois dans l'eau, ce qui rendrait au final le projet très polluant.
- **On constate au Brésil l'émergence d'une conscience environnementale dans la société, tout comme aux Etats-Unis**, pays dont l'empreinte écologique par habitant est la plus élevée du monde bien qu'il soit aussi pionnier de la défense de l'environnement (1^{er} pays à se doter d'une agence nationale de l'environnement en 1970, 1^{er} pays où l'essence sans plomb a été rendue obligatoire, en Californie)